

Textes à lire et citations

Livre VI Des Biens de fortune - Fragments 12, 21, 25, 78

Livre VII De la Ville - Une vie superficielle basée sur les apparences et la parade. Fragment 12
Narcisse. L'homme social est une caricature de l'honnête homme

Livre VIII De la Cour - Livre IX Des Grands - Un tableau satirique de la cour de Louis XIV -
Fragments 22 et 32

Quelques portraits importants :

- Acis, 7, Livre V (Portrait du courtisan précieux, qui emploie un langage alambiqué, obscur, incompréhensible)
- Arrias, 9, Livre V (Le fabulateur ridicule qui contamine la conversation)
- Théodecte, 12, Livre V (Personnage qui se met en scène théâtrale avec un effet de dramatisation, qui joue une scène de théâtre en occupant tout l'espace scénique au milieu de quelques figurants)
- Zénobie, 78, Livre VI (Portrait d'une reine qui fait d'éclatantes dépenses et se ruine / idée sur les revers de fortune)
- Giton et Phédon, 83, Livre VI (Les archétypes du riche et du pauvre)
- Narcisse, 12, Livre VII (courtisan superficiel qui ressemble à un automate, fonctionne comme une horloge, effectue des tâches à la mode sans réfléchir)
- Cimon et Clitandre, 19, Livre VIII (Description de deux courtisans possédés par une activité débordante en apparence, mais en réalité parfaitement inutile, critique de leur zèle comme démonstration de l'importance qu'ils se donnent)
- Théophile, 15, Livre IX (L'hypocrite religieux présenté comme un parasite qui se mêle de tout et s'insinue chez les nobles)
- Pamphile, 50, Livre IX (Portrait d'un aristocrate arriviste, orgueilleux et comédien)

Quelques citations de La Bruyère :

Livre V De la Société et de la Conversation

" Toute révélation d'un secret est la faute de celui qui l'a confié. "

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société et de la conversation (1688)

"Toute confiance est dangereuse si elle n'est pas entière. "

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société et de la conversation (1688)

"Les hommes n'aiment point à vous admirer, ils veulent plaire. "

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société et de la conversation (1688)

"Qui ne sait rien croit enseigner aux autres ce qu'il vient d'apprendre lui-même. "

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société et de la conversation (1688)

"La moquerie est souvent indigence d'esprit. "

Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société et de la conversation (1688)

"Un caractère bien fade est celui de n'en avoir aucun. "
Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la société et de la conversation (1688)

Livre VI Des Biens de fortune

" Il se croit des talents et de l'esprit : il est riche. "
Jean de La Bruyère ; Les Caractères, Des biens de fortune (1688)

Livre VIII De la Cour

"Soyez effronté, et vous réussirez. "
Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la cour (1688)

"La faveur met l'homme au-dessus de ses égaux, et sa chute au-dessous. "
Jean de La Bruyère ; Les Caractères, De la cour (1688)

Livre XI De l'Homme

"Les hommes en un sens ne sont point légers, ou ne le sont que dans les petites choses : ils changent leurs habits, leur langage, les dehors, les bienséances ; ils changent de goût quelquefois ; ils gardent leurs mœurs toujours mauvaises, fermes et constants dans le mal, ou dans l'indifférence pour la vertu."

"Il est difficile de décider si l'irrésolution rend l'homme plus malheureux que méprisable ; de même s'il y a toujours plus d'inconvénient à prendre un mauvais parti, qu'à n'en prendre aucun."

"Si la pauvreté est la mère des crimes, le défaut d'esprit en est le père."

"Il y a des vices que nous ne devons à personne, que nous apportons en naissant, et que nous fortifions par l'habitude"

"La vie est courte et ennuyeuse, elle se passe toute à désirer. L'on remet à l'avenir son repos et ses joies, à cet âge souvent où les meilleurs biens ont déjà disparu, la santé et la jeunesse. Ce temps arrive, qui nous surprend encore dans les désirs : on en est là, quand la fièvre nous saisit et nous éteint ; si l'on eût guéri, ce n'était que pour désirer plus longtemps."

"Il est si ordinaire à l'homme de n'être pas heureux"

"Si la vie est misérable, elle est pénible à supporter ; si elle est heureuse, il est horrible de la perdre : l'un revient à l'autre."

"Il n'y a pour l'homme que trois événements : naître, vivre et mourir ; il ne se sent pas naître, il souffre à mourir, et il oublie de vivre."

"Il y a un temps où la raison n'est pas encore, où l'on ne vit que par instinct, à la manière des animaux, et dont il ne reste dans la mémoire aucun vestige."

"L'ennui est entré dans le monde par la paresse"

Conclusion du Discours de La Bruyère à l'Académie, où il remercie les Académiciens de son

élection en 1693 après deux échecs :

« Il n'y a ni poste, ni crédit, ni richesses, ni titres, ni autorité, ni faveur qui aient pu vous plier à faire ce choix : je n'ai rien de toutes ces choses, tout me manque. Un Ouvrage qui a eu quelque succès par sa singularité, et dont les fausses, je dis les fausses et malignes applications pouvaient me nuire auprès des personnes moins équitables et moins éclairées que vous, a été toute la médiation que j'ai employée et que vous avez reçue, quel moyen de me repentir jamais d'avoir écrit ! »

La Bruyère, les Caractères, De la Cour, 99

« Dans cent ans le monde subsistera encore en son entier : ce sera le même théâtre et les mêmes décorations, ce ne seront plus les mêmes acteurs./ Tout ce qui se réjouit sur une grâce reçue, ou ce qui s'attriste et se désespère sur un refus, tous auront disparu de dessus la scène./ Il s'avance déjà sur le théâtre d'autres hommes qui vont jouer dans une même pièce les mêmes rôles ; ils s'évanouiront à leur tour ; et ceux qui ne sont pas encore, un jour ne seront plus : de nouveaux acteurs ont pris leur place. Quel fond à faire sur un personnage de comédie ! /»